

MUSIQUES & SPIRITUALITÉS



Jean-Sébastien BACH

(1685-1750)

Au fil des œuvres chorales

BWV 73

*Herr, wie du willst, so schick's
mit mir*

*Seigneur, dispose de moi
selon ta volonté*

1724

Cantate 73... *Herr, wie du willst, so schick's mit mir* (Seigneur, dispose de moi selon ta volonté), (BWV 73), est une cantate religieuse de Jean-Sébastien Bach composée à Leipzig en 1724

ICI

par

Choeur et Orchestre de la Fondation J. S. Bach

sous la direction de Rudolf Lutz

avec

Susanne Seitter - Soprano

Makoto Sakurada - Tenor

Markus Volpert - Bass

Histoire et livret

Bach écrivit cette cantate lors de sa première année à Leipzig à l'occasion du troisième dimanche après l'Épiphanie et la dirigea le 23 janvier 1724. Pour cette destination liturgique, trois autres cantates ont franchi le seuil de la postérité : les BWV 72, 111 et 156. Les lectures prescrites pour ce jour étaient Rom. 12 :17–21 et Mat. 8 :1-13, la guérison du lépreux. Le poète inconnu prend les paroles du lépreux, *Herr, wenn du willst, kannst du mich reinigen* pour point de départ et

recommande son attitude de confiance lorsqu'il s'agit d'affronter la mort. Dans le premier mouvement il met en opposition les paroles du choral de Kaspar Bienemann *Herr, wie du willst, so schick's mit mir* avec trois récitatifs. Le troisième mouvement paraphrase Jérémie 17:9. Les paroles du quatrième mouvement sont elles du lépreux tirées de l'Évangile. Le choral final est la dernière strophe du choral de Ludwig Helmbold, *Von Gott will ich nicht lassen*.

Bach dirigea de nouveau cette cantate à deux reprises : une première fois vers 1732-1735 puis dans une version révisée le 21 janvier 1748 ou le 26 janvier 1749.

Musique

La cantate est écrite pour cor (remplacé par l'orgue dans la version révisée), deux hautbois, deux violons, alto, basse continue, avec trois voix solistes (soprano, ténor, basse) et chœur à quatre voix.

Il y a cinq mouvements :

choral et récitatif (ténor, basse, soprano) : *Herr, wie du willst, so schick's mit mir*

aria (ténor) : *Ach senke doch den Geist der Freuden*

récitatif (basse) : *Ach, unser Wille bleibt verkehrt*

aria (basse) : *Herr, so du willst*

choral : *Das ist des Vaters Wille*

Le chœur d'introduction est basé sur la première strophe du choral *Herr, wie du willst, so schick's mit mir*, qui est développée par des récitatifs des trois voix solo. Le cor d'harmonie introduit un motif de quatre notes sur les mots *Herr, wie du willst* qui est répété durant tout le mouvement. Les récitatifs des trois solistes sont accompagnés par les hautbois avec des éléments de la ritournelle, pendant que le cor et les cordes entretiennent le motif. Dans la dernière reprise de la ritournelle, le chœur l'entonne et la répète dans une cadence finale.

Dans le troisième mouvement, la volonté des hommes est décrite comme étant contradictoire, « *bald trotzig, bald verzagt* » (tantôt défiante, tantôt accablée), ce qu'illustre la mélodie dans une aspiration ascendante suivie d'une rapide descente. Le quatrième mouvement débute immédiatement, sans ritournelle. Comme dans le premier mouvement, un motif sur *Herr, so du willst* ouvre ce mouvement et est

répété en variations libres tout du long, se terminant en coda. Ce motif est le début de la célèbre aria *Bist du bei mir*, des *Clavier-Büchlein* d'Anna Magdalena Bach, livres de pièces pour clavier, longtemps attribués à Bach, mais écrits en fait par Gottfried Heinrich Stölzel. Le choral final est arrangé en quatre parties.

(Source : [Wikipédia](#))

Paroles ici : <https://www.bach-cantatas.com/Texts/BWV73-Fre6.htm>)



DE CARÊME À PÂQUES

II

Pour le 2^{ème} Dimanche de Carême

Olivier Messiaen

(1908-1992)

La Transfiguration de Notre Seigneur Jésus-Christ
(1965)

pour chœur mixte, sept solistes instrumentaux et grand orchestre

ICI

avec Gerard Bouwhuis - piano

Adam Walker - flute

Julian Bliss - clarinette

Sonia Wieder-Atherton - violoncelle

Colin Currie - xylophone

Adrian Spillett - marimba

Richard Benjafield - vibraphone

Philharmonia Voices

BBC Symphony Chorus

BBC National Chorus of Wales

BBC National Orchestra of Wales

sous la direction de Thierry Fischer

Le Compositeur

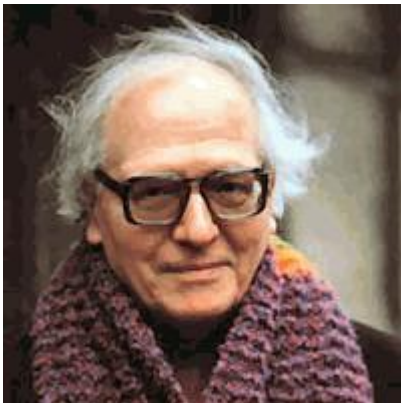
Messiaen naît dans un univers littéraire : sa mère, Cécile Sauvage, est poétesse, elle écrit en attendant sa naissance *L'Âme en bourgeon*, recueil que Messiaen jugera déterminant pour sa destinée ; son père, angliciste et intellectuel prolifique, traduit Shakespeare. De sa première enfance, Messiaen retient les montagnes du Dauphiné, où il retournera régulièrement, le théâtre de Shakespeare, et la découverte de Mozart, Gluck, Berlioz et Wagner au travers des partitions d'opéra qu'il demande en cadeau.

Il entre en 1919 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il étudie l'orgue et l'improvisation, mais aussi le piano et la

percussion, le contrepoint et la fugue, l'accompagnement au piano, l'histoire de la musique, la composition. Ses maîtres sont Paul Dukas, Maurice Emmanuel et Marcel Dupré.

Sa carrière d'organiste débute en 1931 : Messiaen est nommé titulaire du grand orgue Cavaillé-Coll de l'Eglise de la Trinité, poste qu'il occupera pendant toute sa vie. Cette activité d'organiste liturgique est motivée par la foi qui occupe une place essentielle dans son univers. Musicien catholique se disant né croyant, toutes les œuvres de Messiaen, religieuses ou non, sont un acte de foi ; les titres de ses œuvres illustrent cet aspect esthétique qui recouvre l'œuvre entier tant qu'il permet de le comprendre, d'*Apparition de l'Eglise éternelle aux Éclairs sur l'Au-Delà*, en passant par *La transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ* ou les *Méditations sur le mystère de la Sainte-Trinité*.

Dès 1934 débute l'activité pédagogique de Messiaen : professeur de



l'École normale de musique et à la Schola Cantorum jusqu'en 1939, il sera nommé en mai 1941 professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris ; il y enseignera jusqu'à sa retraite en 1978, devenant en 1947 professeur d'analyse, et professeur de composition en 1966. Son enseignement est célèbre pour avoir attiré successivement plusieurs générations de jeunes compositeurs

ayant constitué l'avant-garde européenne et internationale (citons Boulez, Stockhausen, Xenakis, Amy, Tremblay, Grisey, Murail, Lévinas, Reverdy...). Cet appétit de transmission se mesure dans les publications théoriques (*Vingt Leçons d'Harmonie*, *Technique de mon langage musical et le monumental*, *Traité de rythme, de couleur et d'ornithologie*) qui présentent les recherches de Messiaen. Ses apports se situent d'une part dans le domaine du rythme (qu'il considère comme la partie primordiale et peut-être essentielle de la musique) à la faveur de son étude de la métrique grecque, des décî-talas hindous

et neumes du plain-chant, et d'autre part dans le domaine du langage mélodico-harmonique par l'invention de modes à transpositions limitées et d'accords complexes créant une musique colorée, le son-couleur.

Les années cinquante inaugurent une nouvelle ère dans l'œuvre de Messiaen, marquée par un nouvel ascétisme (*Quatre Etudes de rythme, Livre d'orgue*) et par l'omniprésence dans son univers compositionnel du monde des oiseaux (*Réveil des oiseaux, Oiseaux exotiques, Catalogue d'oiseaux*) pour lesquels Messiaen se passionne, développant une véritable science ornithologique, ainsi qu'une virtuosité dans la notation de leurs chants. En 1962, Messiaen se marie avec la pianiste Yvonne Loriod qui aura été sa principale interprète dès le milieu des années 40, et aura suscité une littérature abondante où le piano prend une place essentielle, seul



(*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*) ou comme soliste dialoguant avec des formations à géométries variables (*Trois petites liturgies de la Présence Divine, Turangalîla-Symphonie, Sept Haïkai, Des canyons aux étoiles...*) Son unique opéra, *Saint-François d'Assise*, créé en 1983, constitue le testament musical de Messiaen, synthèse d'une vie de recherche dans les domaines du rythme, de la couleur et de l'ornithologie et placée sous le signe de la foi catholique.

© Ircam-Centre Pompidou, 2007
(site de la Maison Messiaen [ICI](#))

Description de l'œuvre par OLIVIER MESSIAEN (extraits – Texte complet [ICI](#) où on peut également trouver l'intégralité du texte chanté en latin et sa traduction en français et en anglais)

Différents aspects du mystère de la Transfiguration du Christ sont successivement évoqués par une mosaïque de textes latins, soigneusement choisis par le compositeur pour servir de base à sa méditation : textes extraits de l'Évangile, de l'Écriture Sainte (Genèse, Psaumes, Livre de la Sagesse, Épîtres de Saint Paul), du Missel et de la *Somme Theologique* de Saint Thomas d'Aquin.

L'ouvrage se divise en deux septénaires, ou groupes de sept pièces. A chaque fragment du récit évangélique de la Transfiguration succèdent deux pièces qui en développent les idées clefs. Un choral clôt chaque septénaire. Les deux septénaires sont parallèles. Le plan général est donc le suivant :

Premier Septénaire

- I Récit évangélique
- II & III Méditations
- IV Récit évangélique
- V & VI Méditations
- VII Choral terminal

Deuxième Septénaire

- VIII Récit évangélique
- IX & X Méditations
- XI Récit évangélique
- XII & XIII Méditations
- XIV Choral terminal

Nomenclature

Chœur mixte, sept solistes instrumentaux et un très grand orchestre :

1. Dix-huit bois. Les bois ont un rôle considérable. Soutien du chœur, couleurs d'accords, couleurs de résonances, lignes mélodiques et chants d'oiseaux : ils jouent tout le temps ou presque. Sans parler de la clarinette solo, les cinq clarinettes de l'orchestre (une petite clarinette, trois grandes clarinettes, une clarinette basse) ont à faire les traits les plus difficiles.

2. Dix-sept cuivres : une petite trompette, trois trompettes, six cors, trois trombones, un trombone basse, un tuba, un saxhorn basse, un tuba contrebasse.

3. Un petit ensemble au sein du grand, groupant sept solistes : flûte, clarinette, xylorimba, vibraphone, grand marimba, violoncelle, et piano solo.
4. Choeur mixte de cent chanteurs. Le chœur est divisé en dix groupes : premières et deuxièmes sopranos, mezzos, premières et deuxièmes contraltos, premiers et deuxièmes ténors, barytons, premières et deuxièmes basses.
5. Quintette à cordes (68 musiciens).
6. Six percussionnistes. Ils jouent chacun plusieurs instruments, avec prédominance des instruments de métal : jeu de crotales, jeu de cloches, petites et grandes cymbales, sept gongs et trois tam-tams.



Analyse succincte de chaque pièce

PREMIER SEPTÉNAIRE

I - Récit évangélique : Introduction rythmique, par les percussions métalliques, les temple-blocks, les claves, et les cloches. Le texte de l'Evangile en récitatif non accompagné. Arrêt et vocalise sur le mot Transfiguration.

II - Configuratum corpori claritatis suae : On reprend l'idée de la lumière. Si le Christ a été lumineux, nous le serons aussi après la résurrection, quand nous posséderons le don de clarté. La voix du « grand indicateur » (oiseau d'Afrique) le proclame joyeusement, et les ténors en disent l'attente : « exspectamus... ».

III - Christus Jesus, splendor Patris : Toujours l'idée de la lumière, mais une lumière plus haute. Symbole de la foudre : « vos éclairs ont

illumine l'orbe de la terre ». Les oiseaux de haute montagne : chocard des Alpes et accenteur alpin, joignent leurs voix à celles du spréo superbe (Afrique) et du troupiale de Baltimore (Amérique du Nord). Les traits de marimba et xylorimba s'opposent aux graves du tuba contrebasse. Une phrase en accords massifs dit la majesté du Christ, « splendeur du Père, empreinte de sa substance ». Et la chouette de la Louisiane (aux cors) exprime la crainte révérencielle.

IV - Récit évangélique : Introduction rythmique. Suite du texte évangélique en récitatif non accompagné.

V - Quam dilecta tabernacula tua : « Seigneur (disait l'apôtre Pierre), il nous est bon d'être ici... » Et le psaume 84 s'écrie à son tour: « Qu'ils sont aimés, vos tabernacles ! Vos autels, vos autels, mon Roi et mon Dieu !... » Phrase douce et tendre des voix d'hommes, plus véhémence et plus forte par le chœur entier. Des couleurs modales évoluent: or et violet, rouge et pourpre violacée, gris bleuté clouté d'or et bleu profond, le vert et l'orange, le bleu et l'or, le jaune et le violet striés d'or et de blancheur ... Le violoncelle solo chante la clarté simple de la lumière éternelle. Le piano solo ajoute le rouge-gorge bleu d'Amérique, l'ensemble des solistes fait entendre le merle de roche (oiseau de montagne livrée orange vif et bleu d'ardoise). Conclusion sur les harmonies rouge et or du chœur à bouche fermée : tapis onctueux, pianissimo très lointain, sur lequel s'élève dans la nuit, au piano, la première strophe du rossignol.

VI - Candor est lucis aeterna : « Splendeur de la lumière éternelle », chantent les voix de femmes. C'est ainsi que le Livre de la Sagesse prophétise à la fois le Fils-Verbe, et le Christ transfiguré. Contrepoint de chants d'oiseaux, très complexe, aux harmonies multicolores. Un deçi-tâla (rythme de l'Inde antique) s'y transforme par augmentations et diminutions successives.

VII - Choral de la Sainte Montagne : Le Psaume 48 prophétise à son tour la grandeur et la beauté de Notre Seigneur sur la montagne de la Transfiguration. Choral d'une extrême lenteur. La quatorzième pièce conclura dans le fortissimo. La septième pièce clôt le premier septénaire dans le pianissimo.

OLIVIER MESSIAEN

LA TRANSFIGURATION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

*pour chœur mixte, sept solistes instrumentaux,
et un très grand orchestre.*

1 Très modéré (♩ = 100) 1^{re} C. F. M.

The musical score for percussion instruments is presented in five staves. The first staff, labeled 'I 3 CYMBALES TURQUES 1 CYMBALE SUSPENDUE', shows a sequence of notes with a 'p' dynamic marking. The second staff, 'II 6 TEMPLE-BLOCK', features a 2/8 time signature and a sequence of notes. The third staff, 'III CLOCHES', also has a 2/8 time signature and shows a sequence of notes. The fourth staff, 'IV GONGS', includes a 1^{re} C. F. M. marking and a sequence of notes. The fifth staff, 'V TAM-TAMS', shows a sequence of notes with a 'p' dynamic marking. The score is titled '1 Très modéré (♩ = 100)' and '1^{re} C. F. M.'

DEUXIÈME SEPTÉNAIRE

VIII - Récit évangélique : Introduction rythmique (variée). Suite du texte évangélique en récitatif. La nuée lumineuse est rendue par des ensembles de glissandos aux cordes, glissandos de différentes longueurs et de tempos différents. La « Voix » dans la nuée s'accompagne d'accords trillés multicolores dont les couleurs se meuvent à des vitesses différentes: les trilles de triangle et de cymbale s'unissent aux sons harmoniques des cordes pour souligner le frémissement de la lumière.

IX - Perfecte conscius illius perfectae generationis : Développement de l'idée de filiation. Notre filiation commence au baptême et se complète après la résurrection dans l'état de corps glorieux. Elle n'est qu'une image de la seule filiation, celle du Fils de Dieu. Cette filiation parfaite n'est totalement comprise et connue que du Père, du Fils, et du Saint Esprit. Les rythmes en augmentations et diminutions inexacts des cymbales et gongs, les sons-pédales des trombones, le tam-tam, et les voix de basses dans le grave, essaient de dire la hauteur et la profondeur du mystère. De nombreux oiseaux s'y associent : le loriot, l'ascenseur alpin, l'hypolaïs des oliviers (Grèce), le stournelle des près de l'Ouest (Canada), le moqueur bleu (Mexique). Refrain très chantant, dont les harmonies vont du bleu rayé de vert au noir taché de rouge et

d'or, en passant par le diamant, l'émeraude, la pourpre violacée, avec une dominante claire d'orangé clouté de blanc laiteux. Cadenza des solistes sur trois oiseaux mexicains : le solitaire ardoise, le saltator grisâtre, le moqueur des Tropiques. Une grande combinaison rythmique superpose le rythme du chœur à trois groupes de rythmes, utilisant des pieds grecs traités en brèves et longues de durées diverses, et des deçû-tâlas de l'Inde en mouvement rétrograde. Unisson fortissimo. Une seconde strophe reprend tous ces éléments avec une musique différente. Le dernier unisson clame les mots terribles : « perfectae generationis ».

X – Adoptionem filiorum perfectam : Toujours l'idée de filiation. Ils 'agit ici de notre état d'enfants adoptifs : enfants, donc héritiers, et cohéritiers du paradis, royaume du Christ. Le début de la pièce utilise des permutations de durées en mélodie de timbres, et donne un rôle prédominant au violoncelle solo. Longue cadenza mêlant les rythmes de la percussion aux chants d'oiseaux solistes : fauvette à tête noire (France) à la flûte, fauvette asserinette (Espagne, Grèce) à la clarinette, spréo superbe (Afrique) au marimba, tangara écarlate, pape indigo, guiraca à poitrine rose (Amérique du Nord) au piano solo. Quelques sopranos et ténors chantent *Alleluia* en pianissimo. Des violons en sons harmoniques, le jeu de crotales, le vibraphone les accompagnent d'accords multicolores dont les étagements sont contractés et ramassés en complexes chatoyants. Contrepont de chants d'oiseaux par les marimbas et xylorimba (shama des Indes), et par l'ensemble des bois (bouvreuils à ailes roses, rubiette de moussier, du Haut Atlas).

XI – Récit évangélique : Introduction rythmique (allongée, variée). Suite et fin du texte évangélique en récitatif et vocalises.

XII – Terribilis est locus iste : C'est en regardant, par temps clair, le Mont Blanc, la Jungfrau, et les trois glaciers de la Meije en Oisans, que j'ai compris la différence entre la petite splendeur de la neige et la grande splendeur du soleil – C'est là aussi que j'ai pu imaginer à quel point le lieu de la Transfiguration était terrible !... La terreur sacrée est rendue par les sons pédales des trombones et les clusters trillés dans le grave. Le décor est donné par les cris des oiseaux de montagne : faucon Pèlerin, aigle Bonelli. La lumière des « hauteurs » apparaît dans

les accords de bois et cuivres passant subitement au pianissimo des sons harmoniques de violons : dans cette blancheur surnaturelle frémissent les pizzi des violoncelles et les couleurs d'accord du piano, des cloches, des crotales. Une vocalise collective écrite à vingt parties réelles amène le mot final : « Terribilis ».

XIII – Tota Trinitas apparuit : C'est la pièce la plus développée. La même musique solennelle revient pour « tout ce qui est en haut » : la montagne, l'éternité de la gloire, la voix du Père, le Fils homme et Dieu, la Sainteté de l'Esprit.

XIV – Choral de la Lumière de Gloire : Mouvement extrêmement lent. Fortissimo total du chœur et de l'orchestre. Ce dernier choral termine l'œuvre sur un texte emprunté au Psaume 26 : « J'aime le lieu où habite votre gloire ! » La Gloire a habité la montagne de la Transfiguration, la Gloire habite le Saint Sacrement dans nos églises, la Gloire habitera l'Eternité.

Le texte chanté

Olivier Messiaen *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ*

Textes de la Bible et de Saint Thomas d'Aquin extraits de la *Somme théologique*

Traduction, Olivier Messiaen

PREMIER SEPTÉNAIRE

I. RÉCIT ÉVANGÉLIQUE

Assumpsit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et duxit illos in montem excelsum seorsum : et transfiguravit ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.	Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil et ses vêtements blancs comme neige.
---	--

Évangile selon Saint Mathieu - chapitre 17, v. 1,2

II. CONFIGURATUM CORPORIS CLARITATIS SUÆ

Salvatorem expectamus Dominum nostrum
Jesum Christum, qui reformabit corpus
humilitatis nostræ configuratum corpori
claritatis suæ.

Nous attendons le Sauveur, notre Seigneur
Jésus Christ, qui reformera le corps de notre
humilité en le conformant à son corps de
gloire.

Épître de Saint Paul aux Philippiens - chap. 3, v 20-21

Candor est lucis æternæ speculum sine
macula, et imago bonitatis illius. Alleluia.

C'est la splendeur de la lumière éternelle,
son miroir sans tache, et l'image de sa
bonté. Alleluia.

Livre de la Sagesse - chap. 7, v. 26

III. CHRISTUS JESUS, SPLENDOR PATRIS

Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ :
commota est, et contremuit terra.

Vos éclairs ont illuminé l'orbe de la terre : la
terre a été remuée, elle a tremblé.

Psaume 77, v. 19

Christus Jesus, splendor Patris, et figura
substantiæ ejus.

Christ Jésus, splendeur du Père, empreinte
de sa substance.

Épître de Saint Paul aux Hébreux - chap. 1, v 3

IV. RÉCIT ÉVANGÉLIQUE

Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias
cum eo loquentes. Respondens autem
Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est
nos hic esse : si vis, faciamus hic tria
tabernacula, tibi unum, Moyse unum, et Eliæ
unum.

Et voici que leur apparurent Moïse et Élie,
qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors,
prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il
nous est bon d'être ici ; si vous voulez,
faisons-y trois tentes, une pour vous, une
pour Moïse et une pour Élie.

Évangile selon Saint Matthieu - chap. 17, v. 3-4

V. QUAM DILECTA TABERNACULA TUA

Quam dilecta tabernacula tua !... Deficit
anima mea in atria Domini.
- Cor meum, et caro mea, exultaverunt in
Deum vivum. - Altaria tua !... Rex meus et
Deus meus !

Qu'ils sont aimés, vos tabernacles !... Mon
âme languit après le parvis du Seigneur.
- Mon cœur et ma chair ont tressailli de joie
pour le Dieu vivant. - Vos autels !... mon Roi
et mon Dieu !

Psaume 84, v. 2-4

Candor est lucis æternæ.

C'est la splendeur de la lumière éternelle.

Livre de la Sagesse, chap. 7, v. 26

VI. CANDOR EST LUCIS ÆTERNÆ

Candor est lucis æternæ speculum sine macula, et imago bonitatis illius.

Livre de la Sagesse - chap. 7, v. 26

C'est la splendeur de la lumière éternelle, son miroir sans tache, et l'image de sa bonté.

VII. CHORAL DE LA SAINTE MONTAGNE

Magnus Dominus, et laudabilis nimis : in civitate Dei nostri, in monte sanctis ejus.

Psaume 48, v. 2

Grand est le Seigneur, et digne de toute louange, dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.

DEUXIEME SEPTÉNAIRE

VIII. RÉCIT ÉVANGÉLIQUE

Ahuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audita.

Évangile selon Saint Matthieu - chap. 17, v. 5

Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les prit sous son ombre ; et voici qu'une voix sortit de la nuée, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le.

IX. PERFECTE CONSCIUS ILLIUS PERFECTÆ GENERATIONIS

Adoptio filiorum Dei est per quamdam conformitatem imaginis ad Dei Filium naturalem... Primo quidem, per propriam gratiam vitæ, quæ est conformitas imperfecta ; secundo, per gloriam, quæ est conformitas perfecta... Gratiam per baptismum consequimur, in Transfiguratione autem præmonstrata est claritas futuræ gloriæ, ideo tam in baptismo quam in Transfiguratione conveniens fuit manifestare naturalem Christi filiationem testimonio Patris : quia solus est perfecte conscius illius perfectæ generationis, simul cum Filio et Spiritu sancto.

Saint Thomas D'Aquin, Somme théologique, question 45, article 4, conclusion

L'adoption des Fils de Dieu se fait par une image qui les rend conformes au Fils naturel de Dieu... D'abord, par la grâce de la vie présente, qui ne donne qu'une conformité imparfaite ; ensuite par la gloire, qui apporte une conformité parfaite... La grâce, nous l'obtenons par le baptême ; mais la Transfiguration nous a montré par avance la clarté de la gloire future... Aussi, tant au baptême du Christ qu'à sa Transfiguration convenait-il que le témoignage du Père manifestât la filiation naturelle du Christ ; car seul le Père est parfaitement conscient de cette génération parfaite, ainsi que le Fils et le Saint-Esprit.

X. ADOPTIONEM FILIORUM PERFECTAM

Deus, qui fidei sacramenta in Unigeniti tui gloriosa Transfiguratione, patrum testimonio roborasti, et adoptionem filiorum perfectam voce delapsa in nube lucida mirabiliter præsignasti : concede propitius, ut ipsius Regis gloriæ nos cohederes efficias, et ejusdem gloriæ tribuas esse consortes. Alleluia, Alleluia.

Oraison de la fête de la Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ

XI. RÉCIT ÉVANGÉLIQUE

Et audientes discipuli, ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite et nolite temere. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. Et descendantibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis mortuis resurgat.

Évangile Selon Saint Matthieu - Chap. 17, V. 6-9

XII. TERRIBILIS EST LOCUS ISTE

Amictus lumine sicut vestimento.

Psaume 104, v. 2

Claritas vestimentorum ejus designat claritatem sanctorum, quæ superabitur a claritate Christi, sicut candor nivis superatur a candore solis.

Saint Thomas D'Aquin, Somme théologique, question 45, article 2, solution 3

Gloria in excelsis Deo !

Évangile selon Saint Luc - Chap. 2, v. 14 et « Gloria » de l'Ordinaire de la Messe

Candor est lucis æternæ.

Livre de la Sagesse - chap. 7, v. 26

Ô Dieu, qui dans la glorieuse Transfiguration de votre fils unique, avez confirmé les mystères de la foi par le témoignage des Prophètes, et qui avez marqué d'une manière admirable la parfaite adoption de vos enfants par la voix qui éclata dans la nuée lumineuse, faites-nous la grâce d'être un jour les cohéritiers de ce Roi de gloire, et de partager avec lui son glorieux royaume. Alleluia, Alleluia.

L'entendant, les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Levant alors les yeux, ils ne virent plus rien que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité des morts.

...enveloppé de lumière comme d'un manteau...

La clarté de ses vêtements symbolise la future clarté des saints, qui sera surpassée par la clarté du Christ, comme la splendeur de la neige est surpassée par la splendeur du soleil.

Gloire à Dieu dans les hauteurs !

C'est la splendeur de la lumière éternelle.

Terribilis est locus iste : hic domus Dei est,
et porta cæli.

Genèse - chap. 28, v. 17

XIII. TOTA TRINITAS APPARUIT

Alleluia ! Emite lucem tuam et veritatem
tuam : ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in
montem sanctum tuum, et in tabernacula
tua.

Psaume 43, v.3

Quicumque Christum quæritis, - Oculos in
altum toite : - Illic licebit visere - Signum
perennis gloriae.

*Hymne de la « Transfiguration de notre
Seigneur Jésus Christ »*

Quia per incarnati Verbi mysterium, nova mentis
nostræ oculis lux tuæ claritatis infuit : ut dum
visibiliter Deum cognoscimus, per hunc in
invisibilium amorem rapiamur.

*Préface de la « Transfiguration de notre
Seigneur Jésus Christ »*

In Transfiguratione, quæ est sacramentum
secundæ regenerationis, tota Trinitas
apparuit : Pater in voce, Filius in homine,
Spiritus Sanctus in nube clara.

*Saint Thomas D'Aquin, Somme théologique,
question 45, article 4, solution 2*

XIV. CHORAL DE LA LUMIÈRE DE GLOIRE

Domine, dilexi decorem domus tuæ, et
locum habitationis gloriæ tuæ !

Psaume 26, v. 8

Ce lieu est terrible : c'est la maison de Dieu
et la porte du ciel.

Alleluia ! Envoyez votre lumière et votre
vérité ! qu'elles me guident et me ramènent
vers votre sainte montagne et vers vos
tabernacles.

Vous tous qui cherchez le Christ, - levez les
yeux vers la montagne : vous pourrez y
contempler - un rayon de sa gloire éternelle.

Par le mystère de l'incarnation du Verbe, un
nouveau rayon de votre splendeur a brillé aux
yeux de notre âme : afin que, tandis que nous
connaissions Dieu sous une forme visible, nous
soyons ravis par Lui en l'amour des choses
invisibles.

Dans la Transfiguration, qui est sacrement
de la seconde régénération, toute la Trinité
s'est manifestée : le Père par la voix, le Fils
par l'homme, le Saint-Esprit par la nuée
lumineuse.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison, et
le lieu où habite votre gloire !